

LA FRATERNITÉ : UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA DÉMOCRATIE

Dîner-débat du 15 février 2007.

Cette soirée a eu lieu avec une soixantaine de personnes, des élus, de jeunes étudiants et des particuliers s'intéressant à la vie politique.

C'est pour nous parler de la Fraternité Universelle dans la construction de la vie politique que nous avons invité Daniela Ropelato, membre du Mouvement Politique pour l'Unité.

La fraternité comme instrument pour l'action politique est une proposition que le Mouvement politique pour l'unité – MPPU – entend représenter, promouvoir et réaliser. Ce mouvement international rassemble des citoyens, fonctionnaires, spécialistes et élus de convictions et de partis différents mettant la fraternité à la base de leur vie. C'est Chiara Lubich, fondatrice du Mouvement des Focolari, qui en est l'inspiratrice.

Quelques exemples et témoignages illustrant l'actualité de la proposition :

Lors d'une session au Parlement Brésilien (pour célébrer le 5eme anniversaire du MPPU au Brésil) et suite à des interventions de députés de partis différents sur la « Fraternité Universelle », la conclusion tirée par les 200 députés présents a été :

Si dans les milieux de la politique, il peut arriver que la référence à la fraternité soit assimilée à une catégorie fragile, incapable de composer avec les intérêts en présence, ce qui est ressorti à cette occasion, c'est la capacité de la fraternité à se faire contenu et méthode politique, guide de l'action quotidienne comme des grandes transformations politiques.

Au Pays Basque espagnol, un groupe d'élus et de citoyens se retrouve régulièrement pour se confronter à la proposition du MPPU dans le contexte de déchirure et de conflit politique qui est le leur.

Il leur est apparu nécessaire de constituer un lieu où l'on apprécie l'autre qui ne pense pas comme soi et avec qui on peut coopérer pour des objectifs communs.

Un lieu où l'on entrevoit la possibilité de s'appuyer sur ces valeurs universelles et de les

vivre, dans le respect des différents parcours culturels et politiques.

Un lieu où l'on s'attache aussi à rechercher tout ce qui rend ces parcours semblables.

Le journal « Le monde », comme d'autres médias suisses ou italiens, avaient relevé cette prise de position inédite d'un député sicilien qui a renoncé à se représenter alors que sa réélection était donnée pour assurée :

Il avait opté pour une position de rigueur face aux délits de la mafia. Mais il regrettait les attitudes de compromission et la situation interne de son parti qui ne changeait pas.

Il a donc décidé de renoncer à sa réélection en 2006, parce que sa candidature aurait signifié demander aux électeurs d'appuyer une fois de plus ce système politique et culturel.

Pour lui, rencontrer la proposition du MPPU a signifié, selon ses propres termes, s'engager dans **"une expérience de liberté "**. Un choix pas facile : perte d'amitiés, solitude...

Aujourd'hui il travaille à reconstruire un nouveau concept de la politique avec divers groupes, à partir de la base.

Fraternité universelle : la nature du lien social qui justifie le système politique.

Apprendre à dialoguer pour chercher ensemble le bien de tous

Assumer la fraternité universelle signifie déplacer le centre de la politique des institutions vers la société, non pour diminuer ou pour nier leur fonction irremplaçable, mais pour les rendre plus aptes à leur mission. Les partis sont une structure toujours nécessaire à la démocratie, mais peut-être aujourd'hui nous avons plus que jamais besoin de comités civiques diffus et vigilants, de groupes engagés composés de citoyens porteurs d'intérêts divers, qui apprennent à dialoguer sérieusement pour chercher ensemble le bien de tous.

La société n'est pas le « tu » de la politique, elle est le "moi de la politique". Elle est son premier sujet (son premier acteur et bénéficiaire).

Apprécier la parole politique de l'opposant...

Choisir la fraternité veut dire **apprécier la parole politique de l'autre comme nécessaire à la construction de la communauté**, déplacer les intérêts de son propre camp avec la conviction de pouvoir concourir à un bien plus grand qui touche la communauté entière. Pour cela, la fraternité est avant tout écoute et dialogue, souvent souffert, pour approfondir la vérité des choses, elle est médiation approfondie, inspirée des valeurs fondamentales du vivre ensemble.

Accorder une place prépondérante aux plus démunis

L'autre caractéristique indéniable d'une politique fraternelle est **l'option pour les laissés pour compte**, qui indique une direction précise. Celui qui n'est pas autosuffisant, les groupes à faible pouvoir contractuel, sont rarement représentés au moment du choix politique. Le choix de la fraternité invente alors presque une "discrimination positive", des interventions qui sur-représentent les raisons des plus faibles, de qui fatigue à avoir voix politique, de qui a moins de ressources.

Le sociologue Bauman nous a rappelé que les ingénieurs mesurent la portée d'un pont non sur le pilier le plus fort, mais sur le plus faible : là est l'indicateur de la capacité effective du pont. De même pour édifier une communauté, nous devons mesurer l'efficacité de nos initiatives à partir du point le plus faible. Ce qui veut dire que ce sont les faibles qui doivent être plus considérés comme acteurs de notre organisation politique que les dominants.

Relier le concept de « fraternité universelle » et la politique

"Le besoin de paix profond que l'humanité exprime aujourd'hui dit que la fraternité n'est pas seulement une valeur, elle n'est pas seulement une méthode, mais le modèle, la synthèse même du développement politique."

Message de Chiara Lubich aux parlementaires brésiliens en décembre 2006.

C'est à la politique de s'interroger profondément sur sa fonction